

## IN MEMORIAM

### David RASAMUEL (1954-2001)

Notre collègue et non moins ami David RASAMUEL, archéologue et historien s'est éteint le 6 mars 2001 à Bourg-en-Bresse dans l'Ain (France) à la suite d'une longue maladie qui l'a obligé à arrêter ses recherches et ses enseignements à l'Université et localité où il a résidé depuis février 1991 pour préparer une thèse d'Etat d'archéologie sur la poterie malgache ancienne des Hautes Terres. Lui-même faisait partie du Comité de rédaction d'*Omalý sy Anio* pour ses numéros 17 (1983) à 22 (1985) et dirigeait le Centre d'Art et d'Archéologie de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines entre 1983 et 1989.

Après des études secondaires à Antsirabe et Antananarivo, Rasamuel David a fréquenté le Département d'Histoire, le nôtre, en tant qu'étudiant de 1975 à 1979, puis l'a servi en tant qu'enseignant, d'abord chargé des travaux dirigés et pratiques, ensuite des cours d'archéologie et de préhistoire entre 1980 et 1991, après avoir préparé et brillamment présenté une thèse de 3e cycle (Histoire et Archéologie de l'Afrique) sur "L'ancien Fanongoavana", en 1984, à la Sorbonne, sous la direction du regretté Professeur Jean Devisse. Après sa Maîtrise, en effet, il s'est spécialisé en archéologie et en préhistoire et particulièrement en céramologie (étude des poteries).

Les quelques phrases et dates qui suivent démontrent, si besoin est, le parcours de la vie d'un universitaire bien remplie. Les travaux de prospection et de reconnaissance archéologiques de Rasamuel David l'ont emmené dans le Sud et le Centre de Madagascar où il a découvert et fait connaître de nombreux nouveaux sites entre 1978 et 1985 ; il a conduit, également en pionnier dans l'optique des normes internationales, les fouilles d'une dizaine de sites en pays tandroy, mahafaly et merina, dont les plus célèbres sont : Beropitike (Androy, 1978), Andranosoa (Androy 1979), Ambohitrikanjaka (Imerina, 1979), Fanongoavana (Mantsoa, 1980-1983), Analamanitra (Imerina, 1985) et Ambohimana (Andramasina, 1987-1991). Il a effectué de nombreux séjours dans les laboratoires spécialisés français pour conduire à bien l'analyse, la datation et l'interprétation de ses découvertes souvent pertinentes (par exemple l'occupation des Hautes Terres dès le VIIe siècle après J.C.) et communicateur infatigable, il partageait et diffusait les résultats de ses investigations à travers :

. d'innombrables articles dont ceux d'*Encyclopaedia Universalis* (1987 et 1992), d'*Omalý sy Anio* (1982), des *Nouvelles du Centre d'Art et d'Archéologie*

(1986, 1987, 1989), du *Bulletin de l'Académie Malgache* (1986), des *Etudes Océan Indien* de l'INALCO (1984)...,

- . de plusieurs communications (Congrès Mondial d'Archéologie, ICAHM, Colloques d'Histoire de Madagascar),
- . d'une dizaine d'émissions radiophoniques et télévisées, et
- . de plusieurs expositions.

Ses fouilles sur de très grandes surfaces et ses travaux très pertinents sur la poterie malgache ont fait acquérir à l'archéologie malgache ses lettres de noblesse.

*Omaly sy Anio* compâtit à la douleur de sa veuve et de ses deux filles et leur présente ses sincères condoléances.

Rafolo Andrianaivoarivony  
Maître de Conférences  
Directeur du département Civilisations  
Université d'Antananarivo